

5^{ème} DIMANCHE DE PAQUE

« Moi Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu ».

Nous sommes portés, transportés, assez naturellement par ce verset du livre de l'Apocalypse vers la fin des temps, vers le retour du Christ. Dans les imaginaires assez bien répandus au sujet de ce jour, on conçoit une table rase de l'univers ; on imagine que tout sera détruit à l'exception bien sûr des justes, coupés de leur terre ; on imagine qu'il ne restera rien de ce monde dans lequel nous vivons sinon l'humanité sauvée, en rupture avec ce qu'elle a vécu.

Il nous faut pourtant croire que Dieu est passionné par les efforts des hommes pour explorer et aménager l'univers qui leur est confié ; Il nous faut croire que c'est toute la création qui sera transformée et que l'acte de Dieu qui fera toutes choses nouvelles sera un prolongement et un accomplissement de ce que Dieu a confié à l'homme depuis le commencement à savoir cultiver le jardin, rendre la création belle. Nous ignorons le comment de cette transformation mais nous devons croire que la matière ennoblie par le travail des hommes sera aussi transfigurée par Dieu à la fin des temps.

Il nous faut aussi croire que les liens entre les hommes, d'amour, d'amitié, de parenté ne seront pas détruits mais sublimés c'est-à-dire rendus plus lumineux. C'est notre histoire, c'est l'histoire de l'humanité qui sera continuée au ciel mais transformée, agréablement ajustée.

La cité sainte, la Jérusalem céleste est déjà descendue. Elle connaîtra certes un saut qualitatif très important à la fin des temps mais elle est déjà implantée par le Christ. L'univers nouveau est en gestation, il prend déjà son vrai visage chaque fois qu'une parcelle de la création est ennoblie et chaque fois qu'une relation interpersonnelle est bien vécue. L'univers nouveau se dévoile chaque fois qu'un travail sur cette terre ou qu'un comportement envers le prochain est signé de l'homme nouveau que le baptisé est. Ce qui participe du renouvellement de l'univers c'est déjà et toujours notre geste de sauvegarde et de protection de la nature (journée citoyenne), mais surtout tout geste de protection et de sauvegarde de tout homme, de tout l'homme.

Des citoyens de cette cité de Dieu sur terre travaillent à éradiquer la clameur de la nature et du pauvre, le cri de la faim, les pleurs de la souffrance, la peine des opprimés, toute misère et toute laideur... Comment les reconnaît-on ? *« Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, nous dit le Christ, en guise de réponse, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres ».*

Saint Augustin écrit : deux amours ont construit deux cités : l'amour de soi jusqu'à l'oubli de l'autre, et l'amour de l'autre jusqu'à l'oubli de soi. Les deux cités sont en construction dans notre monde. Nous avons choisi de construire la cité de l'amour ; mais comment ? Les premières communautés chrétiennes sur lesquelles nous avons entendu un témoignage dans la première lecture peuvent nous orienter dans la construction de la cité de l'amour. Les chrétiens de ces communautés étaient animés de sollicitude entre eux dans leurs communautés respectives et à l'égard des chrétiens dans les autres communautés. La qualité de vie de nos communautés ecclésiales est alors un fort ferment du monde nouveau...